

Histoire de bêtes. Questions de recherche et d'enseignement

Fabrice Brandli

(Département d'histoire générale)



Illustration : gravure du 18e siècle tirée de Restif de La Bretonne, *La Découverte australes, ou le Dédale français*, Paris, 1781.

Manifestation parmi d'autres de la crise de l'individu libéral, la passion contemporaine pour la condition animale invite à l'enquête historique sous la forme d'une archéologie du dualisme occidental entre nature et culture. La démarche prendra ici trois voies distinctes. Il s'agira d'abord de s'intéresser aux représentations de l'animal et de l'animalité dans l'imaginaire utopique de la modernité où de multiples conceptions du propre de l'homme s'expriment. Le second volet de l'intervention considèrera la manière dont il est possible d'accorder la recherche à l'enseignement universitaires dans le champ des Animal Studies. En conclusion, la réflexion s'étendra à la présentation d'un projet de recherche collectif interdisciplinaire sur les modalités de construction culturelle des identités humaines et non humaines entre la Renaissance et le temps du positivisme.

Fabrice Brandli est chargé de cours au Département d'histoire générale, après avoir été assistant (2003-2009), boursier FNS « jeune chercheur » à l'Institut d'histoire de la Révolution française (2005-2006), puis maître-assistant dans le programme FNS/Sinergia « Acteurs de la fabrique des savoirs et construction de nouveaux champs disciplinaires » (2010-2014). Il a également participé comme collaborateur et coordinateur scientifique au programme FNS/Sinergia « Herméneutique des Lumières » (2014-2018). Sa thèse porte sur les relations diplomatiques entre la France et Genève au XVIIIe siècle, avec une attention particulière accordée aux mécanismes cérémoniels comme modèles d'interaction entre des cultures politiques différentes. Elle a été publiée en 2012 aux Presses universitaires de Rennes sous le titre *Le nain et le géant. La République de Genève et la France au XVIIIe siècle, cultures politiques et diplomatie*. Fabrice Brandli s'est également intéressé à l'histoire de la coopération judiciaire qui a fait l'objet du troisième numéro de *Beccaria. Revue d'histoire du droit de punir* (2017) qu'il a dirigé. Il a proposé l'édition critique d'une dizaine de pamphlets de Voltaire parus entre 2012 et 2018 dans les *Œuvres complètes* de Voltaire (Oxford, Voltaire Foundation). Il travaille actuellement dans une perspective d'histoire culturelle et d'anthropologie historique sur les rapports entre humanité et animalité, notamment avec le projet en cours d'un livre sur les animaux dans l'imaginaire utopique moderne.